

MC2:

Le Dibbouk

ou Entre deux mondes

de **Schloïme An-ski**

mise en scène

Benjamin Lazar

collaboration artistique

Louise Moaty

nouvelle traduction du russe et du yiddish
spectacle en français, yiddish et hébreu

09-13

fév.

théâtre

15/16

Le Dibbouk

ou Entre deux mondes

de **Schloïme An-ski**

mise en scène
Benjamin Lazar

collaboration artistique
Louise Moaty

avec

Paul-Alexandre Dubois, Simon Gauchet, Éric Houzelot, Benjamin Lazar, Anne-Guersande Ledoux, Louise Moaty, Thibault Mullot, Malo de la Tullaye, Léna Rondé, Alexandra Rübner, Stéphane Valensi, Nicolas Vial et les instrumentistes **Martin Bauer** viole, **Patrick Wibart** serpent, **Nahom Kuya** cymbalum et percussions

assistant à la mise en scène **Adrien Dupuis-Hepner** · composition **Aurélien Dumont** ·
coordination musicale **Geoffroy Jourdain** ·
chef de chant **Paul-Alexandre Dubois** ·
chorégraphie **Gudrun Škamletz** ·
scénographie **Adeline Caron** · lumière
Christophe Naillet · costumes **Alain Blanchot** assisté de **Julia Brochier** · coiffures
et maquillage **Mathilde Benmoussa** ·
construction du décor **Ateliers MC2:**
Grenoble

adaptation **Louise Moaty** et **Benjamin Lazar**,
d'après la traduction du russe de **Polina Petrouchina** et le travail sur la version
yiddish de **Marina Alexeeva-Antipov**
conseils sur cantilation de l'hébreu **Sofia Falkovitch** · conseils sur la langue yiddish
Akvile Grigoraviciute · enregistrements **Les Cris de Paris**

production Maison de la Culture d'Amiens centre de création et de production et le Théâtre de l'Incrédule

coproduction Le Printemps des Comédiens Montpellier, MC2: Grenoble, Théâtre de Caen, Théâtre Gérard Philipe centre dramatique national de Saint-Denis, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Le Théâtre du Beauvaisis

résidence d'aide à la création à La Fondation Royaumont

avec le soutien de la Spedidam, de la Drac Haute-Normandie et de la région Haute-Normandie **avec la participation artistique** du Jeune Théâtre national et de l'Ensatt.

mar. 09 fév.	20 h 30	ven. 12 fév.	20 h 30
mer. 10 fév.	19 h 30	sam. 13 fév.	19 h 30
jeu. 11 fév.	19 h 30		

Grand théâtre · 2 h 15

synopsis de la pièce

Tissé de réalisme et de fantastique, *Le Dibbouk* se situe dans la communauté juive hassidique Brinitz, un village de l'empire tsariste. Dans une grande galerie de personnages, se détache le destin tragique de Khanan et Léa. Khanan, étudiant venu de Lituanie, est tombé amoureux de Léa, fille de Sender, riche commerçant de Brinitz. Sourd à cet amour, Sender veut marier sa fille à un plus riche parti. Désespéré, Khanan s'est plongé dans les études cabalistiques : il jeûne et s'affaiblit. Apprenant que le mariage arrangé va avoir lieu, il tombe mort.

Le deuxième acte est celui du mariage. Léa ne cesse de penser à Khanan et dit même avoir reçu sa visite en rêve. Pendant la cérémonie, Khanan prend possession du corps de la jeune fille et se met à parler par sa bouche : il est revenu sous la forme d'un *dibbouk*, un mort qui vient hanter le corps d'un vivant.

Au troisième acte, la communauté emmène Léa chez un homme saint, un *rabbi*. Celui-ci tente d'entrer en dialogue avec le *dibbouk*, qui refuse de sortir du corps. Le rabbin du village intervient alors pour faire part d'un rêve qu'il a eu : le père de Khanan lui est apparu. En présence de la communauté, on donne la parole à ce mort : Sender et lui s'étaient connus dans leur jeunesse et s'étaient promis de marier leurs enfants ensemble.

Après cette révélation et la promesse d'expiation de Sender, l'exorcisme a lieu : Khanan est contraint de sortir du corps de la jeune fille. Mais comme elle est laissée seule un moment pendant que l'on va chercher son futur mari, Khanan se manifeste à nouveau et Léa le rejoint entre deux mondes.

l'auteur

Shloïmo Zainvwill Rapoport, dit An-ski
(1863-1920)

An-ski, de son vrai nom Shloïmo Zainvwill Rapoport est né en 1863 dans la Russie tsariste. De langue maternelle yiddish, il n'apprit le russe qu'à l'âge de 17 ans. La littérature de la Haskala (mouvement de pensée Juive proche des Lumières) le détourne vite de la stricte religion et il s'intéresse aux mouvements de lutte pour le progrès social. Il apprend les métiers de forgeron, tailleur et de relieur et, à 18 ans, part vivre chez des mineurs et des paysans. Il écrit des récits d'inspiration populaire, donne des conférences et se rapproche des mouvements *yarodnikis*, qui se donnent pour mission de « réveiller le peuple ».

Arrêté par la police tsariste en 1892, il quitte la Russie pour Berlin, puis Berne. En 1894, il devient secrétaire du chef du mouvement social-démocrate russe en exil, puis, après la mort de ce dernier, secrétaire à l'école internationale de Paris, où il fréquente les socialistes français. L'affaire Dreyfus réveille son sentiment d'appartenance à la judaïté. Quand il rentre en Russie en 1905 après la première Révolution, il commence à s'intéresser au folklore juif.

Au début des années 1910, en compagnie du compositeur Joël Engel et du peintre Judowin, il parcourt soixante-dix communautés juives en Galicie, Volhynie et Podolie, à la recherche de mélodies, chansons et jeux de tradition juive. Il recueille ainsi plus de cinq cents disques de musique, mélodies et airs sans paroles, jusqu'à ce que la guerre vienne interrompre ce collectage. C'est lors de ce voyage que lui est venue l'idée de la pièce *Le Dibbouk*.

Stanislavski s'intéresse à la pièce en 1916, mais le projet de mise en scène confié à un de ses élèves n'aboutit pas, notamment à cause de la révolution. En 1917, An-ski est député social-révolutionnaire dans la première assemblée constituante. Le conflit avec les bolcheviks le contraint à fuir la Russie une nouvelle fois en 1918, d'abord à Vilna, où il participe à la création de la première communauté démocratique, puis à Ovstok et enfin à Varsovie où il meurt en 1920. Quelques semaines plus tard, est donnée la première représentation du *Dibbouk*, pièce qui va s'imposer comme le chef-d'œuvre du théâtre yiddish et marquer l'histoire du théâtre du XX^e siècle.

Le film *Le Dybbuk* de Michal Wassinski (1937) est lui aussi considéré comme le chef d'œuvre du cinéma yiddish, qui était très important avant la seconde guerre mondiale.

Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar s'est fait connaître par son approche du théâtre et de l'opéra baroques.

En 2004, il crée *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et Lully avec la collaboration de Louise Moaty, partenaire sur de nombreux spectacles.

Fondateur du Théâtre de l'Incrédule, il explore le théâtre baroque au travers des techniques anciennes de l'acteur et ouvre la compagnie à d'autres répertoires, en accordant souvent une grande place à la musique dans des créations comme *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau ou *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar. En 2013, il a présenté *Pantagruel* d'après Rabelais au Théâtre de l'Athénée. Il a monté une dizaine d'opéras parmi lesquels *Cadmus et Hermione* de Lully, *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra Comique, ou encore, sous la direction musicale de Geoffroy Jourdain, *Cachafaz* de Strasnoy, d'après la pièce de Copi.

Dans une scène extraordinaire, [Léa] parle avec la voix même de l'homme qui réclame ce qui lui a été destiné, c'est-à-dire la femme, c'est-à-dire elle-même. La voix avec laquelle cet être revendiquait son bien est l'une des choses les plus terribles que j'ai entendues.

Antonin Artaud, à propos du *Dibbouk*



MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel, CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00

www.mc2grenoble.fr

